



# LE DEVOIR

## Cap sur les baisses d'impôt

Le réseau de la santé ne verra pas la couleur des 502 millions versés par Ottawa

ROBERT DUTRISAC

Québec — S'appuyant sur les nouveaux fonds obtenus d'Ottawa au terme de la conférence fédérale-provinciale-territoriale qui s'est terminée dans la nuit d'hier matin, le premier ministre Jean Charest est maintenant prêt à respecter sa promesse électorale de diminuer les impôts des contribuables québécois.

L'encre à peine sèche de l'entente qui accorde aux provinces 18 milliards en six ans pour le financement de la santé, dont 4,2 milliards au Québec, M. Charest a indiqué au cours d'une conférence de presse qu'il entend respecter son engagement de diminuer les impôts. «La réduction des impôts, ça fait partie de ce pour quoi on s'était engagés parce qu'on veut créer de l'emploi, parce qu'on veut créer de la croissance économique.

Ce n'est pas une idée, une affaire doctrinaire», a-t-il dit. M. Charest a confirmé que les 502 millions versés au Québec par Ottawa pour la santé dès cette année, en vertu de l'entente signée hier, seront absorbés par le fonds consolidé. Le réseau de la santé n'en verra pas la couleur. «On l'a déjà investi en santé», a-t-il dit. Son gouvernement a déjà consacré plus de un milliard supplémentaire à la santé en 2004-05, a-t-il rap-

pelé. Les 702 millions qu'il recevra l'an prochain du gouvernement fédéral pour la santé seront toutefois dépensés à cette fin, a assuré le premier ministre. A la faveur de cette entente qui plaquait des sourires sur le visage des membres de la délégation québécoise, fatigués mais ravis, le Québec recevra pour

VOIR PAGE A 10: IMPÔT

## Pas d'appels d'offres publics pour la filiale de la STM

L'«approche business» devrait permettre d'empocher huit millions de plus dans cinq ans, dit Claude Dauphin

KATHLEEN LÉVESQUE  
LE DEVOIR

La Société de transport de Montréal (STM) vient de s'engager dans les partenariats public-privé en choisissant de ne pas s'embarasser des règles habituelles d'appels d'offres publics. Mais à défaut d'agir en toute transparence, la STM soutient que ces nouvelles alliances seront salutaires sur le plan financier.

Comme *Le Devoir* l'annonçait il y a deux semaines, la STM a créé une filiale commerciale dans le but d'accroître ses revenus autonomes, soit tout ce qui ne provient pas de la clientèle, de la Ville de Montréal et du gouvernement du Québec. Le président de la STM, le conseiller municipal Claude Dauphin, qui a présenté hier cette filiale appelée Transgesco, a affirmé que «l'approche business» devrait permettre d'empocher huit millions de plus dans cinq ans. Sur une période de dix ans, la formule du partenariat public-privé (PPP) pourrait rapporter entre 45 et 50 millions, précise-t-on.

«On s'est adressé à des gens qui connaissent le milieu immobilier. Il n'y en a pas des tonnes.» Par son statut juridique de société en commandite, Transgesco peut signer des ententes et donner des contrats de gré à gré. Ainsi, Transgesco s'est associée à la firme Gestion Beauvival, propriété de l'homme d'affaires lavallois Jean Rizzuto. Ce dernier est un libéral notoire qui a tenté de se faire élire à la mairie de Laval en 1993.

Transgesco et M. Rizzuto ont mis sur pied la société en commandite Métrocom. Le mandat de cette entreprise consistera à assurer la gestion, la location et le développement des aires commerciales du métro, soit les édicules où se trouvent déjà des dépanneurs, des librairies et des casse-croûtes. Claude Dauphin a donné l'assurance que les Montréalais n'assisteront

VOIR PAGE A 10: STM

### ÉCONOMIE

## Les PME ont cinq ans pour préparer l'avenir

Pierre Genest, président-directeur général du Fonds de solidarité FTQ, donne cinq ans aux PME québécoises pour s'ajuster à un monde qui change à une vitesse de plus en plus folle sur plusieurs plans. L'avenir comme on s'y est assez bien adapté depuis quelques décennies, dit-il, est lui-même en train de basculer d'une manière incroyablement rapide et forte.

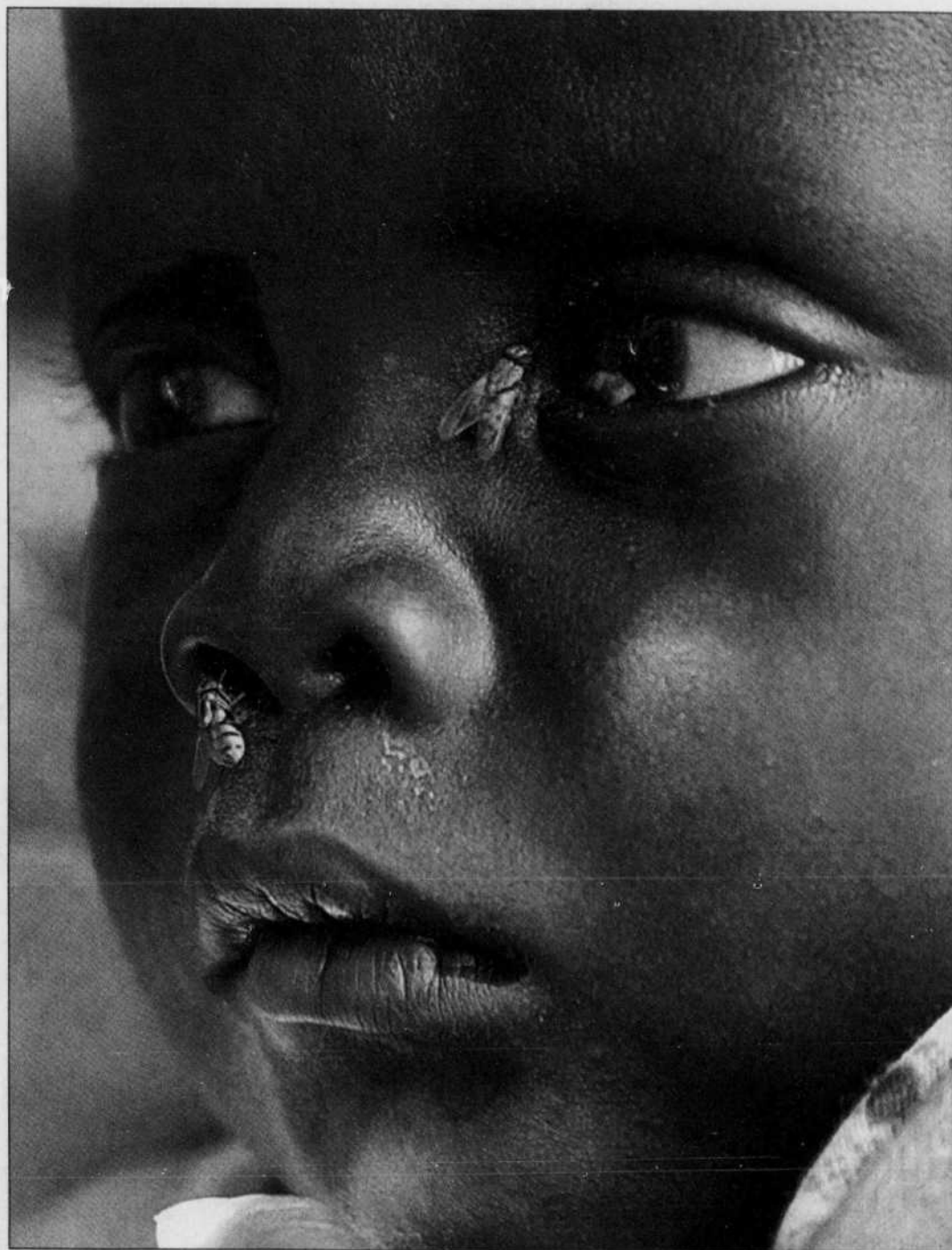
■ À lire en page A 7

### INDEX

Annonces.....	B 6	Idées.....	A 9
Avis publics.....	B 4	Météo.....	B 6
Culture.....	B 2	Monde.....	A 5
Décès.....	B 6	Mots croisés.....	B 4
Économie.....	B 1	Sports.....	B 7
Éditorial.....	A 8	Télévision.....	B 2



## Urgence



AGENCE FRANCE-PRESSE

LE SECRÉTAIRE général des Nations unies, Kofi Annan, a appelé hier le Conseil de sécurité à agir rapidement sur une résolution portant sur le Darfour, affirmant qu'il est «urgent d'agir maintenant». M. Annan a aussi indiqué avoir demandé à la Canadienne Louise Arbour «de se rendre au Darfour afin de voir ce qui peut être fait». Nos informations en page A 5.

## Robillard et Dion vantent les vertus du fédéralisme asymétrique

Les ministres québécois de Paul Martin jubilaient hier, au lendemain de la conclusion de l'entente sur la santé et d'un accord particulier avec le Québec. Mais cette asymétrie soulevait déjà des questions sur un éventuel ressac, un scénario que le premier ministre Martin a rejeté.

MANON CORNELIER

Un grand jour pour le Québec. L'expression revenait volontiers sur les lèvres de plusieurs ministres québécois de Paul Martin qui ne cachaient pas leur plaisir d'avoir eu raison de la résistance au fédéralisme asymétrique qui sévit encore dans certains milieux fédéralistes.

«Je suis ravi que le terme de fédéralisme asymétrique, qui a donné tellement de boutons à tellement de monde pendant longtemps, puisse, après des années de travail de plusieurs d'entre nous, [s'imposer], que nous soyons capables de parler d'une réalité qui est nécessaire pour le Québec», s'est exclamé le ministre des Affaires étrangères, Pierre Pettigrew, à sa sortie d'une réunion du conseil des ministres hier.

«Nous avons des besoins particuliers, une réalité comme peuple québécois qui doit être reconnue. Je suis très heureux qu'enfin le gouvernement libéral dont je fais partie accepte les mots "fédéralisme asymétrique"», a-t-il poursuivi.

Bien des journalistes s'interrogeaient cependant

VOIR PAGE A 10: FÉDÉRALISME

■ Autres informations en page A 3

■ L'éditorial de Bernard Descôteaux, page A 8

■ Le communiqué final, page A 9

## Le triangle d'art



AGENCE FRANCE-PRESSE

La reconstruction d'une ville autour d'un centre d'exposition porte un nom: l'effet Bilbao, du nom de la cité espagnole qui s'est avantageusement repositionnée comme destination touristique après l'ouverture d'un nouveau musée, en 1997, conçu par le magicien canado-américain Frank Gehry.

Clark Art Institute, MASS MoCA, Dia: Beacon... Tout près de la frontière, les États américains voisins du Québec abritent de fabuleux musées dont les collections peuvent faire rougir d'envie n'importe quelle institution canadienne.

STÉPHANE BAILLARGEON

L'espace. La première frontière. Celle qu'a repoussée jusqu'à ses derniers retranchements muséologiques le musée Dia: Beacon Riggio Galleries, dans l'État de New York. Avec ses salles walmartiennes déployées sur quelque 23 000 mètres carrés — l'équivalent de cinq terrains de football —, ce musée exceptionnel est un des plus vastes du monde qui soient consacrés à l'art contemporain de pointe.

L'écrin de verre et de béton armé, inauguré il y a tout juste un an par la Fondation Dia, occupe une ancienne usine construite pour la compagnie de biscuits Nabisco, en 1929, dans la petite ville de Beacon, à une centaine de kilomètres

VOIR PAGE A 10: ART

### SALON DU LIVRE ANCIEN MONTREAL ANTIQUARIAN BOOK FAIR



### GRAND CHOIX DE LIVRES

ANCIENS ET RARES, ILLUSTRÉS, PREMIÈRES ÉDITIONS, BELLES RELIURES.

18 et 19 septembre 2004

Samedi : midi à 18h • Dimanche : 11h à 17h

UNIVERSITÉ CONCORDIA

Pavillon McConnell

1400, boul. de Maisonneuve O.

LE DEVOIR Admission : 6,00 \$ pour les deux journées

RABAIS DE 1.00 \$ À L'ADMISSION AVEC CETTE ANNONCE

## WEEK-END NATURE

# Sécurité publique ou arbitraire policier

## Pourquoi la loi canadienne sur les armes d'assaut permet-elle l'entraînement de civils sur des cibles à formes humaines?



Louis-Gilles Francœur

Il est surprenant de constater à quel point une fausse information, répercutée par des agences de presse et des centaines de médias, peut parfois occulter certains enjeux.

Un bel exemple nous est fourni par la levée de l'interdiction d'achat d'armes d'assaut ou de guerre cette semaine aux États-Unis. A peu près partout, sur les fils d'agence et même dans les textes locaux sur la question, on a parlé de la levée de l'interdit sur les armes «semi-automatiques».

Or, tenez-vous bien, jamais, ô grand jamais les armes semi-automatiques n'ont été interdites, ni au Canada, ni aux États-Unis, ni au Mexique. Des millions d'armes de chasse de type semi-automatique sont vendues depuis toujours au Canada et aux États-Unis et seront utilisées cet automne pendant la chasse, laquelle, à ce propos, débute pour l'essentiel samedi matin par l'«ouverture» au petit gibier.

Où est donc l'erreur, le problème?

En réalité, ce que l'administration Bush, un dangereux mélange de culture cow-boy et GI, a autorisé, c'est la vente d'armes d'assaut, une catégorie qui comprend les armes de guerre des forces armées et les armes de combat comme les pistolets mitrailleurs, petits et légers mais d'une cadence de tir infernale, que des services policiers ou de sécurité utilisent pour les affrontements dits de proximité. Ces armes sont aussi les préférées des bandits de tout acabit puisque ces armes dites d'assaut ont été conçues pour une seule fonction: tuer efficacement des humains avec la plus grande puissance de feu possible en raison de la pluie de projectiles qu'elles peuvent cracher par une seule pression sur la détente.

### Différence technique

Les armes de guerre fonctionnent généralement en deux modes: automatique et semi-automatique. Il est fondamental, même pour quelqu'un qui ne chasse pas ou qui ne fait pas de tir à la cible, de comprendre cette petite question technique, lourde de conséquences sociales.

Une arme automatique crache ses balles en continu tant et aussi longtemps que le tireur appuie sur la détente. Cette arme est équipée d'un imposant chargeur qui peut contenir de 30 à 70 balles. Une fois vidé, le chargeur est remplacé d'un seul geste et une étonnante puissance de feu est de nouveau disponible. Les armes de guerre peuvent aussi fonctionner en mode

semi-automatique pour des tirs plus ciblés: elles tirent alors une balle à chaque pression du doigt, aussi rapide fut-il. En mode automatique, une seule pression déclenche une rafale continue, une mitraille.

Il y a dix ans, l'administration Clinton avait interdit la vente des armes d'assaut, donc celles conçues pour tuer des humains et carrément inutiles à la chasse, qui fonctionnaient en mode automatique, comme des mitraillettes, et en mode semi-automatique. Les États-Unis ont cependant permis la vente des versions semi-automatiques de ces armes à condition qu'elles n'utilisent plus les munitions de guerre mais des balles de tout petit calibre, une concession aux Rambo qu'on espérait ainsi rendre plus inoffensives.

Ce que l'administration Bush vient d'autoriser, c'est la vente des armes d'assaut avec leurs calibres originaux de guerre, à condition que leur fonctionnement soit limité au mode semi-automatique. Il faut préciser ici qu'un armurier le moins talentueux peut transformer en très peu de temps une telle arme d'assaut semi-automatique en une véritable mitrailleuse. C'est là que réside le problème de la sécurité publique aux États-Unis. La vente des armes d'assaut semi-automatiques est évidemment une aubaine pour les détraqués qui raffolent du tir sur des cibles humaines ou pour les apaches qui s'empressent de les transformer illégalement en armes automatiques. Même si elles ne sont pas modifiées, leurs volumineux chargeurs les rendent particulièrement adaptées aux tireurs fous, qui seront beaucoup plus difficiles à neutraliser ainsi équipés.

### La loi canadienne

Au Canada, il est actuellement possible d'acquérir des armes d'assaut en mode semi-automatique — pour vrai! — à des fins de collection et de les uti-

liser pour le tir à la cible, ce qui doit obligatoirement se faire dans un club reconnu, m'a-t-on confirmé hier au Centre canadien des armes à feu. On est en droit de se demander quel motif socialement acceptable justifie qu'on laisse des gens s'entraîner sur des cibles à formes humaines au tir avec des armes de guerre, avec des armes conçues strictement pour tuer des humains et qui n'ont aucune utilité à la chasse. Qui a intérêt à suivre ce type d'entraînement? Des bandits qui veulent accroître leur efficacité dans les règlements de comptes? Des malades mentaux qui s'ignorent et prennent plaisir à s'entraîner sur des formes humaines, ce que des clubs respectables acceptent même s'il s'agit d'une pratique qui devrait être totalement interdite parce qu'elle rapproche psychologiquement l'utilisateur de la situation de tir réel sur des humains par la banalisation du geste, qu'on en convienne ou pas?

### L'arbitraire

À côté de ce laxisme plutôt éloigné du concept le plus élémentaire de sécurité publique, la même loi fédérale qui autorise la possession et l'usage restreint d'armes d'assaut semi-automatiques a institué des règles qui transforment les simples citoyens en criminels potentiels à longueur d'année. La loi fédérale exige en effet de tout chasseur qu'il transporte à tout moment avec lui les papiers d'enregistrement de son arme. Si, à la dernière minute, votre copain vous dit que vous serez posté dans une cache en forêt et que vous avez opté pour un calibre plus approprié qu'en plaine, n'oubliez pas d'apporter avec vous l'autre enregistrement que celui que vous aviez en poche, sous peine d'éventuelles accusations au criminel. Vous égarez votre enregistrement dans le montage des bagages de chasse? Voilà que vous êtes un criminel qui s'ignore, et votre arme pourrait être confisquée parce que son usage est illégal sans cet enregistrement, jusqu'à ce qu'un formulaire dûment signé ait fait le voyage jusqu'à Miramichi, au Nouveau-Brunswick, et que le nouvel enregistrement soit parvenu chez vous.

Cette obligation est d'autant plus inutile que, vérification faite hier auprès du Centre canadien des armes à feu, n'importe quel policier peut en quelques minutes vérifier avec sa radio d'auto, et

ce, partout au Canada, si M. X. qui possède le permis fédéral de possession d'armes à feu portant tel numéro, est effectivement le propriétaire d'une arme portant tel numéro de série. Tout comme on peut vérifier qui est le propriétaire d'une automobile dont le conducteur a oublié les papiers d'immatriculation.

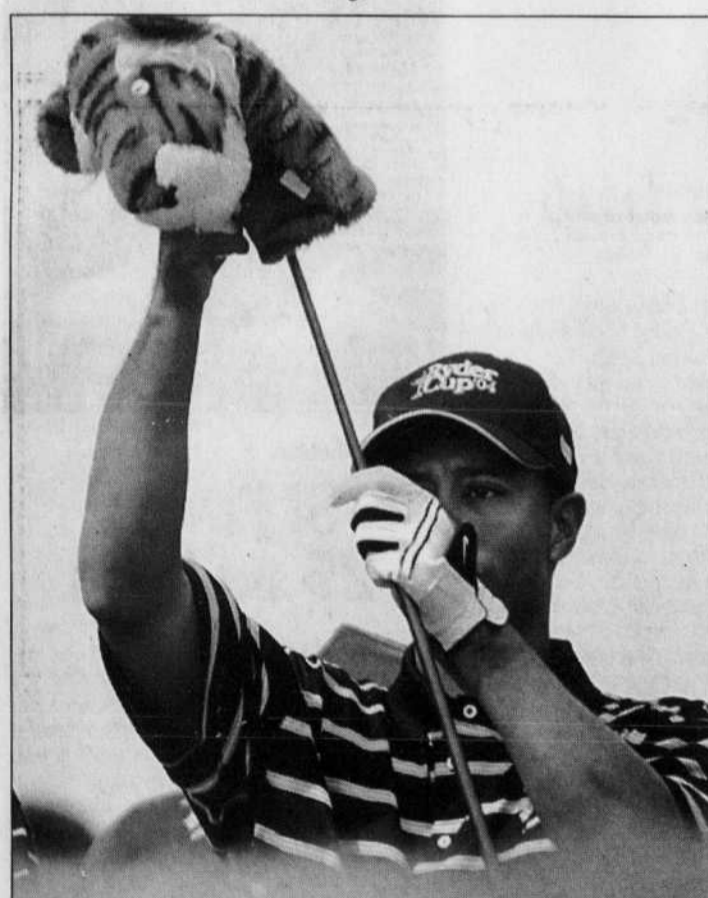
«Tout dépend si vous tombez sur un policier gentil ou pas. Il peut vérifier lui-même l'enregistrement de votre arme ou la saisir et vous accuser au criminel», m'a cyniquement expliqué la préposée du Centre canadien des armes à feu. En somme, l'arbitraire à son meilleur, ce qui peut à la limite compromettre une carrière quand on songe aux impacts, pour certains types de professionnels, d'une condamnation en vertu du Code criminel.

Est-ce que la sécurité publique est mieux servie en permettant le tir sur des cibles humaines avec des armes de guerre semi-automatiques, comme on le fait au Canada, ou en faisant du moindre chasseur un criminel en puissance avec une règle administrative inutile puisque la vérification de propriété d'une arme peut se faire par radio en quelques minutes? Pour l'instant, le degré d'intelligence sociale des mesures fédérales en vigueur postule que la sécurité publique est mieux assurée par l'obligation faite aux chasseurs de transporter, sous peine de commettre des infractions criminelles, une liasse de permis d'enregistrement, en plus de leur permis de possession, lequel devrait amplement suffire. Heureusement que le ridicule ne tue pas aussi efficacement que les armes de guerre semi-automatiques...

◆ ◆ ◆  
Lecture: *Entre l'humain et l'animal - De la zoothérapie à la télépathie*, Maryse Depalma, Éditions Québecor, 276 pages. Plusieurs chapitres intéressants sur les avantages psychologiques liés au fait de vivre avec des animaux et des analyses malheureusement un peu courtes sur les bénéfices respectifs de chaque espèce. Mais le style *pop psychology* conduit souvent ici à prendre les miracles pour des faits! En somme, un livre intéressant pour qui accepte de jouer le jeu de l'émerveillement, au risque cependant de faire grincer son esprit critique, surtout dans le chapitre sur la télépathie...

## WEEK-END SPORTS

### Au jeu!



MIKE BLAKE REUTERS

**TIGER WOODS** affûtait ses armes, hier, en prévision du début aujourd'hui du tournoi de la Coupe Ryder qui oppose les États-Unis à l'Europe. Le capitaine de l'équipe américaine, Hal Sutton, a jumelé Tiger Woods et Phil Mickelson — les deux meilleurs joueurs américains — pour la ronde d'ouverture. L'Europe, qui a remporté six des neuf dernières coupes, n'est pas en reste: Colin Montgomerie et Pádraig Harrington seront opposés au duo Woods-Mickelson. Harrington est considéré comme le meilleur golfeur européen tandis que Montgomerie a la meilleure fiche en Coupe Ryder.

### EN BREF

#### Vince Carter veut quitter les Raptors

Toronto — Le message ne peut être plus clair. «Le moment de vérité est venu: je veux être échangé, je suis prêt à être échangé», a déclaré Vince Carter, le joueur étoile des Raptors, au Toronto Star. «Je veux dire clairement que cela n'a rien à voir avec la ville ou les partisans. C'est juste que le temps est venu de penser à moi», a-t-il ajouté. Depuis longtemps au centre des rumeurs, Carter en a assez d'une équipe de progresser pas, a-t-il raconté. — PC

#### Des contrats juste à temps

Trois choix de première ronde au repêchage de 2003 et médaillés d'argent au dernier championnat du monde junior ont signé des contrats de trois ans de la LNH

avant l'expiration du contrat de travail à minuit mercredi soir. Le défenseur Dion Phaneuf, qui a été choisi au sein de l'équipe d'étoiles à Helsinki, avait été choisi au neuvième rang par les Flames de Calgary, l'attaquant Ryan Getzlaf, au 19<sup>e</sup> par les Mighty Ducks d'Anaheim, et Anthony Stewart, un autre attaquant, au 25<sup>e</sup> par les Panthers de la Floride. Les deux premiers proviennent de la Ligue de l'Ouest et Stewart, de l'Ontario. — PC

#### Zidane s'absente

Madrid — Zinedine Zidane, qui s'est disloqué l'épaule droite lors de la défaite 3-0 du Real Madrid face au Bayer Leverkusen en Ligue des champions, devrait être tenu trois semaines à l'écart des terrains, a annoncé son club hier. Zidane s'est blessé dans un choc avec le défenseur brésilien du Bayer Roque Junior à la 42<sup>e</sup> minute de la rencontre disputée mercredi soir sur la pelouse du Bay Arena de Leverkusen. — AP

### Le lock-out au hockey

## Les joueurs de la LNH se cherchent des équipes

Il régnait un silence inhabituel hier à l'aréna de Burnaby, en Colombie-Britannique. C'est pourtant là que les Canucks de Vancouver devaient reprendre leur camp d'entraînement.

Ce silence a été observé partout en Amérique du Nord lors du premier du lock-out de la Ligue nationale. Au lieu de se préparer à un camp d'entraînement, joueurs et propriétaires sont engagés dans un bras de fer qui pourrait mener à l'annulation de la saison.

L'annonce du lock-out a fait les manchettes partout au Canada. À la télé, à la radio, l'arrêt de travail dans la LNH a retenu l'attention. C'était aussi le principal sujet de conversation des Canadiens sur leur lieu de travail.

«Je suis fatigué d'en entendre parler», a soupiré Paul Mullie, qui sortait son équipement de sa voiture en vue d'un match amical à l'aréna de Burnaby.

Alors que les présidents des équipes canadiennes faisaient chacun un point de presse, hier, les joueurs se préparaient à vivre une nouvelle aventure en Amérique du Nord, en Europe et même en Russie.

Le gardien Dominik Hasek, un

futur membre du Panthéon du hockey, a été prêté aux Sénateurs de Binghamton, de la Ligue américaine, pour une période de deux semaines. Ses coéquipiers des Sénateurs Jason Spezza, Antoine Vermette et Anton Volchenkov vont l'accompagner.

Jaromir Jagr, des Rangers de New York, portera les couleurs de son ancienne équipe de Kladno, en République tchèque, tandis que Brendan Morrison, des Canucks de Vancouver, a conclu une entente avec le Linköping, du championnat suédois. Le défenseur Sheldon Souray, du Canadien de Montréal, compte jouer en Russie.

«Je ne peux demeurer inactif durant une longue période», a indiqué Morrison.

Le vétéran Chris Chelios, toujours sans contrat, songe à jouer dans la Ligue américaine à l'âge de 42 ans. Chelios, qui habite Chicago, pourrait défendre les couleurs des Wolves.

De jeunes joueurs, qui écoutent leur premier contrat professionnel, vont également se retrouver dans la Ligue américaine. Parmi eux, on note le défenseur Mike Komisarek, du Canadien, et Steve

Ott, des Stars de Dallas, qui joueront à Hamilton. Jarrett Stoll, des Oilers d'Edmonton, pourrait évoluer chez les Roadrunners d'Edmonton, Matt Stajan et Mikael Tellqvist, des Maple Leafs de Toronto, chez les Maple Leafs de St. John's, Dan Hamhuis et Jordin Tootoo, des Predators de Nashville, chez les Admirals de Milwaukee, et Tuomo Ruutu, des Blackhawks de Chicago, chez les Admirals de Norfolk.

Aucune séance de négociations n'est prévue entre la direction de la LNH et l'Association des joueurs. Le commissaire Gary Bettman a prévenu les 30 clubs qu'ils peuvent louer leur aréna pour différents événements jusqu'au 15 octobre, soit deux jours après le lancement annoncé de la saison.

Les propriétaires, qui prétendent avoir perdu des millions de dollars en raison de la flambée des salaires, ont décrété unanimement un lock-out, mercredi. De leur côté, les joueurs ont affirmé qu'ils n'accepteront jamais l'imposition d'un plafond salarial. Ils accusent en outre les propriétaires de cacher des revenus.

Presse canadienne

### Marlins 4, Expos 3

## Après une avance de trois points!

RICHARD MILO

Miami - Les Expos ont quitté la Floride après avoir laissé s'envoler une victoire. Même s'ils menaient par trois points au milieu du match et que Livan Hernandez était au monticule, ils se sont inclinés 4-3 contre les Marlins devant 17 219 personnes, hier.

Opposé à Dontrelle Willis, Hernandez (10-14) a réalisé un match complet de huit manches mais il n'a pu conserver une avance de 3-0 à la cinquième alors qu'il semblait en contrôle, n'ayant affronté que 13 frappeurs lors des quatre premières manches.

Les Expos ont pris l'avance 3-0 grâce à un simple de deux points d'Andy Chavez et un circuit en solo de Tony Batista. Mais les Marlins ont renversé la vapeur en inscrivant quatre points, trois à la cinquième, un à la sixième.

L'espace de trois frappeurs, c'était 3-2 à la suite d'un but sur balles à Jeff Conine, un simple de Damon Easley et un triple de Juan Encarnacion. Alex Gonzalez a ensuite frappé un ballon-sacrifice au champ droit même si la balle n'était pas cognée profondément. Encarnacion a été aduacé en défiant le bras de Juan Rivera et le relais du voltigeur des Expos a manqué de précision au marbre.

Les Marlins ont poursuivi l'attaque à la sixième, brisant l'égalité à l'aide d'un simple de Paul LoDuca, un roulant de Miguel Cabrera et un simple d'un point de Conine.

En huit manches, Hernandez a concédé quatre

points, huit coups sûrs et cinq buts sur balles dont deux intentionnels.

Willis (10-9) affrontait les Expos pour la quatrième fois cette saison et il a travaillé sept manches, allouant trois points, cinq coups sûrs et trois buts sur balles. Il a effectué 113 prises, dont 72 prises. Willis n'a fait face qu'à 11 frappeurs lors des trois premières manches mais à la quatrième, il a manqué de contrôle en donnant deux buts sur balles. Les Expos en ont profité pour prendre l'avance 2-0.

Juan Rivera a frappé un simple et il a réussi son cinquième vol de but de la saison, puis Val Pascucci et Brian Schneider ont obtenu un but sur balles, ce qui a permis aux Expos de remplir les sentiers après un retrait.

Maicer Izturis a suivi en frappant un ballon peu profondément dans la droite, une balle qui a été captée hors ligne par Encarnacion. Mais Chavez a été plus opportuniste. Il a suivi avec un simple au champ centre, poussant Rivera et Pascucci au marbre.

Batista a ensuite frappé son 28<sup>e</sup> circuit pour accroître l'avance des Expos, à la cinquième.

Avec un compte de deux balles et deux prises, il a expédié l'offrande de Willis à 406 pieds par-dessus la clôture du champ centre gauche pour réussir le premier circuit contre Willis par un joueur des Expos cette saison. Willis n'avait accordé aucun circuit aux Expos en 23 manches et un tiers.

Presse canadienne

### BASEBALL

#### LIGUE NATIONALE

Section Est			
Atlanta	86	61	585
Floride	77	67	535 7 1/2
Philadelphie	75	71	514 10 1/2
New York	64	83	435 22
Montréal	61	86	415 25
Section Centrale			
St. Louis	95	49	660
Chicago	80	64	556 15
Houston	79	67	541 17
Cincinnati	67	79	459 29
Pittsburgh	66	80	452 30
Milwaukee	62	82	431 33
Section Ouest			
Los Angeles	84	61	579
San Francisco	82	65	558 3
San Diego	78	68	534 6 1/2
Colorado	63	83	432 21 1/2
Arizona	46	101	313 39

#### Hier

Florida 4 Montréal 3
San Francisco 4 Milwaukee 0
Arizona 8 Colorado 5
Chicago Cubs 5 Cincinnati 4
N.Y. Mets 9 Atlanta 4
Houston à St. Louis
San Diego à Los Angeles

#### Aujourd'hui

Montréal à Philadelphie, 19h05.
N.Y. Mets à Pittsburgh, 19h05.
Chicago Cubs à Cincinnati, 19h10.
Atlanta en Floride, 19h35.
Milwaukee à Houston, 20h05.
Arizona à St. Louis, 20h10.
Los Angeles au Colorado, 21h05.
San Diego à San Francisco, 22h15.

#### LIGUE AMÉRICAINE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff	
New York	92	54	630	—
Boston	88	57	607	3 1/2
Baltimore	67	77	465	24
Tampa Bay	62	82	431	29
Toronto	60	86	411	32
Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff	
Minnesota	86	60	589	—
Chicago	72	73	497	13 1/2
Cleveland	71	75	486	15
Detroit	66	79	455	19 1/2
Kansas City	52	93	359	33 1/2
Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff	
Oakland	85	61	582	—
Anaheim	82	63	566	2 1/2
Texas	80	66	548	5
Seattle	55	90	379	29 1/2

#### Hier

Baltimore 9 Toronto 5
Oakland 5 Texas 4
Boston 11 Tampa Bay 4
Detroit 6 Cleveland 4
Minnesota 10 Chicago White Sox 1
Anaheim à Seattle

#### Aujourd'hui

Tampa Bay à Toronto, 19h05.
Boston à N.Y. Yankees, 19h05.
Kansas City à Cleveland, 19h05.
Detroit à Chicago White Sox, 20h05.
Baltimore au Minnesota, 20h10.
Oakland à Seattle, 22h05.
Texas à Anaheim, 22h05.

#### LES MENEURS

Ligue nationale					
MJ	AB	P	CS	Moy	
Bonds SF	131	337	117	124	368
Loretta SD	139	564	102	194	344
Beltre LA	139	538	96	181	336
Hellton CO	137	485	102	162	334
Casey CIN	129	505	89	167	331
Pujols StL	127	533	121	176	330
Pierre Flo	143	597	88	193	323
Rolen StL	136	482	107	154	320
Edmonds StL	137	457	99	145	317
Berkman Hou	144	488	94	154	316
Ligue américaine					
MJ	AB	P	CS	Moy	
I/Suzuki Sea	144	630	90	233	370
Mora Bal	121	477	99	163	342
I/Rodriguez Det	124	483	67	165	342
V/Guerrero Ana	140	556	108	181	326
Durazo Oak	128	460	75	147	318
CGuillen Det	136	522	97	166	318
Roward ChW	124	423	85	134	317
M/Ramirez Bos	136	513	98	161	314
T/Halper Cle	131	457	94	143	313
M/Young Tex	143	623	104	195	313